

Le Livre de Daniel - Numéro cent-quatre-vingt-douze

Le dévoilement de l'histoire cachée : alignements prophétiques tirés de Daniel 11 et le scellement des 144 000

Jeff Pippenger
2024-04-22

Nous examinons l'« histoire cachée » du verset quarante du chapitre onze de Daniel, depuis le moment où il met fin à son témoignage écrit au temps de la fin, en 1989, jusqu'à la loi du dimanche du verset quarante et un. L'histoire cachée représente la structure sur laquelle aligner toutes les lignes prophétiques des derniers jours, car le scellement des cent quarante-quatre mille a lieu au sein de cette histoire cachée. C'est dans cette histoire que se produit l'épreuve associée à la formation de l'image de la bête. C'est donc l'histoire où le rêve caché de Nébucadnetsar concernant l'image des bêtes est descellé. C'est dans cette histoire cachée que vient se conclure l'histoire cachée du premier mandat de Donald Trump au verset deux du chapitre onze de Daniel, et s'aligne jusqu'au verset trois. Cette histoire cachée est la portion de la prophétie de Daniel qui se rapporte aux derniers jours, et c'est la Révélation de Jésus-Christ qui est descellée juste avant la clôture du temps de grâce à la loi du dimanche. Toutes ces lignes de vérité sont représentées par le retrait du septième et dernier sceau.

Les versets dix à quinze de Daniel 11 doivent être mis en parallèle avec cette histoire cachée, et les trois derniers de ces versets présentent trois lignes prophétiques. Ils identifient le moment où la papauté s'immisce à nouveau dans l'histoire, comme elle l'a fait en l'an 200 av. J.-C., lorsque Rome païenne est entrée pour la première fois dans l'histoire prophétique représentée dans le chapitre onze du livre de Daniel, verset quatorze. Ce verset, et l'accomplissement de ce verset dans l'histoire de la Rome païenne, ont établi la vision, car la Rome païenne était le symbole de la puissance qui s'est exaltée, a dépouillé le peuple de Dieu puis est tombée. Le protestantisme apostat a appliqué le verset à Antiochus Épiphane, mais les Millerites l'ont appliqué à la Rome païenne, identifiant ce verset comme une vérité d'épreuve dans l'histoire des Millerites. Aujourd'hui, les théologiens de l'adventisme laodicéen moderne enseignent à nouveau qu'il s'agit d'Antiochus Épiphane, c'est donc de nouveau une vérité d'épreuve.

Non seulement c'est une vérité éprouvante, mais le verset, et son accomplissement en 200 av. J.-C., identifie le moment où la prostituée de Tyr (Rome moderne) commence à chanter ses chants sataniques, et indique l'entrée de la papauté dans l'histoire des derniers jours, et représente donc la principale vérité éprouvante des derniers jours, qui s'aligne avec la vérité éprouvante représentée par le débat de l'histoire millérite.

Les trois versets représentent aussi la lignée de la corne républicaine de la bête de la terre, et identifient les étapes prophétiques de Donald Trump lorsqu'il entre dans son second mandat en tant que huitième président, qui est des sept, dans une lignée de présidents qui a commencé avec

Ronald Reagan au temps de la fin en 1989. Après la bataille de Raphia du verset douze, « Antiochus » réprime d'abord une rébellion aux États-Unis, puis se prépare à une guerre contre le mondialisme, représenté par l'Égypte lors de la bataille de Panium. Trump remporte cette guerre, mais elle déclenche la Troisième Guerre mondiale (Actium). Ces activités étaient préfigurées par Antiochus III le Grand, qui avait été vaincu par l'Égypte à la bataille de Raphia, mais riposterait victorieusement à la bataille de Panium.

Au verset treize, « après un certain nombre d'années », Antiochus Magnus, comme l'affirme Uriah Smith, « Antiochus, ayant réprimé la rébellion dans son royaume et réduit et affermi les parties orientales dans leur obéissance, avait tout loisir pour toute entreprise lorsque le jeune Epiphane monta sur le trône d'Égypte ; et, jugeant cette occasion trop belle pour être laissée échapper afin d'agrandir sa domination, il leva une armée immense, "plus grande que la précédente" ». Trump réprimera d'abord une rébellion dans son royaume, puis préparera une armée plus grande que celle qu'il avait lorsqu'il a été précédemment vaincu. Trump a été vaincu en 2020, en accomplissement du chapitre onze de l'Apocalypse, lorsque la bête de l'athéisme, représentant le mondialisme à l'échelle mondiale, et les mondialistes des partis démocrate et républicain ont volé l'élection, et, en tant que principale armée par procuration de la prostituée de Tyr, ce sera aussi une défaite lorsque Poutine sera victorieux sur l'Ukraine.

La troisième ligne prophétique dans les trois versets que nous examinons est la ligne du protestantisme apostat, telle que représentée par la ligne des Maccabées et leur révolte contre les tentatives d'Antiochus Épiphane d'imposer la religion de la Grèce aux Juifs. La ligne de Trump et la ligne du protestantisme apostat représentent les deux puissances qui, en fin de compte, fusionneront dans la corne représentée comme l'image de la bête. Les versets treize à quinze représentent l'histoire qui mène à la loi du dimanche, et les deux lignes du protestantisme apostat et du républicanisme apostat illustrent l'interaction des deux puissances à mesure qu'elles se rapprochent et fusionnent l'Église et l'État en amont de la loi du dimanche.

Dans des articles précédents, nous avons établi que les trois événements représentés par les dates de 1776, 1789 et 1798 — qui correspondent à la Déclaration d'indépendance, à la Constitution et aux lois sur les étrangers et la sédition — désignent une période qui a conduit au commencement de la bête de la terre en tant que sixième royaume de la prophétie biblique. Pour cette raison, ces trois jalons mènent à la fin du sixième royaume de la prophétie biblique. Nous avons identifié que les vingt-deux années allant de 1776 à 1798 symbolisent le temps du scellement des cent quarante-quatre mille, car le nombre vingt-deux est un symbole de la combinaison de la divinité et de l'humanité.

Nous avons identifié l'histoire comme portant la signature de « Truth », car les premier et dernier jalons représentent l'indépendance établie et l'indépendance retirée. Les trois jalons représentent le symbole principal de la bête de la terre, car ils représentent tous la parole des États-Unis, car « la parole d'une nation est une action des autorités législatives et judiciaires ». Le jalon central de 1789 est la Constitution, qui a été ratifiée par treize colonies, et la lettre centrale du mot hébreu « Truth » est la treizième. Les vingt-deux années de 1776 à 1798 correspondent également aux vingt-deux lettres qui composent l'alphabet hébreu.

Nous avons également identifié que les lois sur les étrangers et la sédition de 1798 représentent le moment où les États-Unis parlent comme un dragon. L'histoire de la ligue des Juifs avec Rome, qui fait partie de la ligne du protestantisme apostat aux versets treize à quinze de Daniel 11, représente une période où l'image de la bête se forme, et la formation de cette image constitue l'épreuve finale pour les cent quarante-quatre mille. C'est l'épreuve qu'ils doivent réussir avant d'être scellés. La ligue des Juifs de 161 av. J.-C. à 158 av. J.-C. constitue donc un élément important de l'épreuve au cours de laquelle se réalise l'appel de ceux qui sont appelés à être au nombre des cent quarante-quatre mille.

Accepter que l'intervalle de 161 av. J.-C. à 158 av. J.-C. soit symbolisé par la ligue des Juifs s'oppose à l'enseignement de l'histoire, car les historiens enseignent que la ligue date de 161 av. J.-C., tandis que les Millerites enseignaient qu'elle datait de 158 av. J.-C., et leur conviction de ce fait est représentée sur les deux cartes sacrées.

La question n'est pas seulement de savoir si les historiens ont raison de dater l'alliance avec les Juifs de 161 av. J.-C., ou si les Millerites avaient raison de retenir 158 av. J.-C. Dans l'un ou l'autre de ces deux choix, il existe un groupe qui approuverait votre choix. La question est de savoir si les historiens et les Millerites ont tous deux raison, et si la vérité concernant l'alliance avec les Juifs représente en réalité une période, plutôt que l'un de deux points uniques possibles dans l'histoire.

Dans des articles précédents, nous avons exposé ce que nous tenons pour une logique sanctifiée valide selon laquelle l'alliance des Juifs avec Rome représente une période allant de 161 av. J.-C. à 158 av. J.-C., et que cette période préfigure la formation de l'image de la bête. Cela étant, la simple décision d'accepter que l'alliance des Juifs avec Rome constitue une période de temps devient une épreuve, et, dans ce sens prophétique, elle concorde avec le fait que la formation de l'image de la bête est la « grande épreuve pour le peuple de Dieu ».

Cela dit, 158 av. J.-C. indique quand l'alliance entre les Juifs apostats connus sous le nom de Maccabées fut fermement établie avec Rome, et typifie ainsi la loi du dimanche, car la Bible pose la question rhétorique : « Deux peuvent-ils marcher ensemble, s'ils ne sont pas d'accord ? » 158 av. J.-C. indique le lieu et le moment où le protestantisme apostat s'allie à la puissance papale, et la période qui a commencé en 161 av. J.-C. et a conduit à 158 av. J.-C. désigne la période qui représente la formation de l'image de la bête. Il est essentiel de reconnaître que cette période indique quand le protestantisme apostat s'unira au républicanisme apostat. Ces deux puissances apostates sont représentées dans les versets treize à quinze, de sorte qu'elles partagent certains jalons communs.

Il est correct d'appliquer 1776, 1789 et 1798 comme typifiant le 11 septembre 2001, suivis par les procès de Pelosi du mouvement sous faux drapeau associé au 6 janvier 2021, et par la période inaugurale de l'élection volée de Biden, qui mène à la loi du dimanche. Dans cette application, le Patriot Act de 2001, s'alignant sur la Déclaration d'indépendance, constitue un jalon identifiant le début du démantèlement de l'indépendance. Puis le deuxième jalon de la parodie de justice de Pelosi et Schiff, s'alignant sur la ratification de la Constitution, typifie ainsi le début du renversement de la Constitution, suivi par le troisième jalon des lois sur les étrangers et la sédition

représentant les États-Unis parlant comme un dragon. Appliquer ces jalons de cette manière revient à identifier les jalons du protestantisme apostat tels que représentés par les Maccabées.

À un autre niveau, identifier les trois jalons en association avec le républicanisme apostat produit une application légèrement différente. Le 11 septembre 2001 correspond à 1776, mais 1789, pour le républicanisme apostat, correspond aux Alien and Sedition Acts, et établit une distinction entre ces « acts » et la parole du dragon, qui est représentée par l'imposition du dimanche. Lorsque les deux lignes sont placées ensemble dans le contexte de l'épreuve de l'image de la bête, elles forment la structure prophétique de la mise en place de l'image de la bête, et la grande épreuve pour le peuple de Dieu est la formation de l'image de la bête. Pour le peuple de Dieu, la formation de l'image de la bête doit d'abord être reconnue telle qu'elle est représentée (formée) dans la Parole de Dieu, afin que ces personnes des derniers jours reconnaissent cette formation dans le monde politique et religieux.

Alors, comment les Procès Pelosi du 6 janvier 2021 pourraient-ils s'aligner sur les lois sur les étrangers et la sédition ? Les Procès Pelosi marquent la célébration par la bête du puits sans fond qui venait d'abattre le président riche qui avait attisé le mondialisme. Cette histoire de célébration a commencé pendant la période de l'investiture de Biden et elle représente une période qui se termine avec la seconde investiture de Trump. Il convient de noter que Trump fait campagne à trois reprises pour la présidence, et qu'à la première et à la dernière il l'emporte, mais qu'entre les deux sa victoire a été volée par la puissance que l'Écriture identifie comme le père du mensonge. Les Procès Pelosi qui ont commencé avec l'élection volée désignent une deuxième série de Procès Pelosi de vengeance qui commence lorsque Trump est investi le 20 janvier 2025.

Le mandat présidentiel de Joe Biden commence par une série de procès Pelosi et se termine par une série de procès Pelosi. Les deux sont des procès politiques, mais ceux poursuivis lors de la deuxième série de procès sont ceux qui avaient pris la tête des premiers procès. Lors de la deuxième investiture de Trump, l'année 164 av. J.-C. est marquée. La deuxième investiture de Trump est typifiée par 164 av. J.-C., et la reconsécration du temple juif représente la reconsécration du temple politique pour la deuxième fois.

C'était l'année même où Antiochus Épiphane mourut, et il fut la puissance qui imposa aux Juifs les pratiques religieuses de la Grèce, provoquant ainsi la révolte des Maccabées de 167 av. J.-C. Lors de la deuxième investiture de Trump en 2025, la religion de la Grèce (le mondialisme) sera complètement soumise aux États-Unis, et des miracles sataniques commenceront à renforcer l'œuvre visant à unir l'Église et l'État. À ce moment-là, Trump signera des décrets présidentiels qui s'apparentent aux Alien and Sedition Acts, marquant ainsi le début de la formation de l'image de la bête (161 av. J.-C.), et il entamera la deuxième série des procès Pelosi. Les Alien and Sedition Acts marquent le début de la période de formation de l'image de la bête, et cette période se termine avec la loi du dimanche, comme le typifie 158 av. J.-C.

Ainsi, la période que constitue la formation de l'image de la bête commence par les « actes » qui permettent à Trump de réduire au silence les médias dominants, d'expulser les étrangers en situation irrégulière et d'arrêter et de traduire en justice ceux qui sont impliqués dans la

conspiration du Parti démocrate. Le début de cette période marque la persécution politique menée par Trump, et elle s'achève par une persécution religieuse.

Dans ce sens, le jalon central de 1789 et de la Constitution, ce sont les Procès Pelosi de 2021, qui représentent une période se concluant par la même histoire qu'au début, mais la dernière série de Procès Pelosi constitue un renversement politique de la situation de ceux qui sont actuellement poursuivis et emprisonnés. Le deuxième jalon dans la ligne du protestantisme apostat, ce sont les Procès Pelosi qui englobent la présidence de Joe Biden, et la période se termine en janvier 2025, lorsque le jalon de 1789, dans la ligne du républicanisme apostat, arrive le 20 janvier 2025, avec les décrets présidentiels qui suivent immédiatement la deuxième investiture de Trump. Cela inaugure une période où la nation parle comme un dragon (Lois sur les étrangers et la sédition), qui mène à la loi dominicale où la nation parle comme un dragon. Durant cette période, la Constitution, représentée par 1789, est progressivement démantelée.

Lors de la deuxième investiture de Trump, il devient le huitième président, qui est des sept, et la formation de l'image de la bête montre comment les cornes apostates du protestantisme et du républicanisme se fondent en une seule corne, les protestants contrôlant la relation. Dans cette même histoire, ceux qui ont été appelés à être les cent quarante-quatre mille sont scellés avant d'être élevés comme la corne du véritable protestantisme lors de la loi du dimanche imminente.

Le message scellant, qui est l'Apocalypse de Jésus-Christ, et qui est descellé juste avant la clôture du temps de grâce, est cette portion de Daniel qui se rapporte aux derniers jours. Cette portion qui est descellée est l'histoire cachée de Daniel onze, verset quarante, et les versets treize à quinze s'accordent avec cette histoire cachée. Par conséquent, le message qui est descellé juste avant la clôture du temps de grâce, qui a été typifié par le message prophétique caché de l'image des bêtes de Nabuchodonosor, est le message même de la jonction des deux bâtons des cornes apostates du protestantisme et du républicanisme, représentés par les Maccabées et Antiochus III dans les versets treize à quinze.

Le message qui identifie la formation de l'image de la bête est le message qui transmet la sanctification qui scelle la véritable corne protestante.

Au verset quatorze, en l'an 200 av. J.-C., Rome païenne fut introduite pour la première fois dans le récit prophétique, lorsqu'elle se leva pour protéger le nouveau roi d'Égypte, encore enfant, contre une alliance dirigée contre l'Égypte et formée par Antiochos III et Philippe de Macédoine. Cette année-là, la bataille de Panium fut menée par Antiochos III contre Ptolémée V. L'introduction des « brigands de ton peuple », qui établissent la vision, l'alliance entre Antiochos et Philippe, ainsi que la bataille de Panium, eurent lieu cette année-là. Par conséquent, le repère identifie une alliance entre Antiochos, qui typifie la corne républicaine de la bête terrestre, et Philippe de Macédoine (ancien nom de la Grèce), typifiant les Nations unies.

Au niveau prophétique, lors de la bataille de Panium, une alliance entre le dragon (la Macédoine) et le faux prophète (les États-Unis) a lieu. La motivation sous-jacente de cette alliance était de se partager le territoire de l'Égypte, qui représenterait une Russie en plein effondrement.

Lorsque Jésus emmena ses disciples à Panium, la ville s'appelait alors Césarée de Philippe. Le petit-fils d'Hérode le Grand, Hérode Philippi, avait achevé la restauration de la ville et l'avait baptisée du nom de César Auguste et du sien, d'où Césarée de Philippe. Leur relation représente Rome avec Rome, mais Philippi est une Rome moindre par rapport à César, et au niveau prophétique Hérode Philippi représente Salomé, la fille d'Hérodiade. Par conséquent, avec le nom de Césarée de Philippe, nous trouvons Hérode Philippi représentant le faux prophète, et César représentant la papauté.

L'histoire prophétique de Panium expose donc deux alliances : l'une où le faux prophète (Trump) s'allie avec le dragon (les Nations Unies), et l'autre où le faux prophète (Trump) s'allie avec la papauté (César). Au verset seize, la loi du dimanche est représentée, et c'est là que la triple union est mise en œuvre, mais ce dispositif avait en réalité été établi avant la loi du dimanche, au verset quinze et lors de la bataille de Panium.

« Par le décret imposant l'institution de la Papauté en violation de la loi de Dieu, notre nation se séparera complètement de la justice. Lorsque le protestantisme étendra la main par-dessus le gouffre pour saisir la main de la puissance romaine, lorsqu'il passera par-dessus l'abîme pour joindre la main au spiritisme, lorsque, sous l'influence de cette triple union, notre pays répudiera tout principe de sa Constitution en tant que gouvernement protestant et républicain, et prendra des mesures pour la propagation des faussetés et des séductions papales, alors nous pourrons savoir que le temps est venu pour l'action prodigieuse de Satan et que la fin est proche. » Testimonies, volume 5, 451.

Nous poursuivrons cette étude dans notre prochain article.

La révélation n'est ni la création ni l'invention de quelque chose de nouveau, mais la manifestation de ce qui, jusqu'à sa révélation, était inconnu des êtres humains. Les grandes et éternelles vérités contenues dans l'Évangile sont révélées par une recherche diligente et en nous humiliant devant Dieu. Le divin Maître conduit l'esprit du chercheur humble de la vérité; et, sous la direction du Saint-Esprit, les vérités de la Parole lui sont révélées. Et il ne peut y avoir de moyen de connaissance plus sûr et plus efficace que d'être ainsi guidé. La promesse du Sauveur était: «Quand il, l'Esprit de vérité, sera venu, il vous conduira dans toute la vérité.» C'est par le don du Saint-Esprit que nous sommes amenés à comprendre la Parole de Dieu.

Le psalmiste écrit : « Comment un jeune homme purifiera-t-il son chemin ? En y prenant garde selon ta parole. Je t'ai cherché de tout mon cœur ; ô, ne me laisse pas m'égarer loin de tes commandements... Ouvre mes yeux, afin que je contemple les merveilles de ta loi. »

Nous sommes exhortés à chercher la vérité comme un trésor caché. Le Seigneur ouvre l'intelligence de celui qui recherche véritablement la vérité; et le Saint-Esprit lui permet de saisir les vérités de la révélation. C'est ce que veut dire le psalmiste lorsqu'il demande que ses yeux soient ouverts afin de contempler les merveilles de la loi. Quand l'âme soupire après les perfections de Jésus-Christ, l'esprit est rendu capable de saisir les gloires du monde meilleur. Ce n'est qu'avec l'aide du Maître divin que nous pouvons comprendre les vérités de la Parole de Dieu. Dans l'école du Christ, nous apprenons à être doux et humbles, parce qu'il nous est accordé de comprendre les mystères de la piété.

« Celui qui a inspiré la Parole en était le véritable interprète. Christ illustre ses enseignements en attirant l'attention de ses auditeurs sur les lois simples de la nature et sur les objets familiers qu'ils voyaient et touchaient chaque jour. Ainsi, il conduisait leurs esprits du naturel au spirituel. Beaucoup ne parvenaient pas à saisir d'emblée le sens de ses paraboles; mais, à mesure qu'ils se trouvaient, jour après jour, au contact des objets auxquels le Grand Maître avait associé des vérités spirituelles, certains discernaient les leçons de la vérité divine qu'il avait cherché à imprimer dans leur esprit, et ceux-là furent convaincus de la vérité de sa mission et se convertirent à l'Évangile. » Sabbath School Worker, 1er décembre 1909.